Philippe BRETON, Serge PROULX, *L'explosion de la communication à l'aube du XXI^e siècle*

Paris, Éd. La Découverte, coll. Sciences et société, 2002, 390 p.

Céline Ségur

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5851>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.5851

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2003

Pagination : 432-434

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Céline Ségur, « Philippe BRETON, Serge PROULX, *L'explosion de la communication à l'aube du XXI^e siècle* », *Questions de communication* [En ligne], 4 | 2003, mis en ligne le 24 mai 2012, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5851> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.5851>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

Tous droits réservés

Philippe BRETON, Serge PROULX, *L'explosion de la communication à l'aube du XXI^e siècle*

Paris, Éd. La Découverte, coll. Sciences et société, 2002, 390 p.

Céline Ségur

RÉFÉRENCE

Philippe BRETON, Serge PROULX, *L'explosion de la communication à l'aube du XXI^e siècle*. Paris, Éd. La Découverte, coll. Sciences et société, 2002, 390 p.

- 1 Treize ans après une première publication, Philippe Breton et Serge Proulx proposent une édition refondue de *L'explosion de la communication*, ouvrage devenu une référence dans le champ des sciences de l'information et de la communication (SIC). Pour les auteurs, il s'agit de composer une synthèse autour de « ce qui constitue la communication » : théories, pratiques, techniques et enjeux. D'emblée, la mention qui complète le titre original – à l'aube du XXI^e siècle – indique au lecteur les motivations d'une réédition : innovations et redécouvertes sont les caractéristiques d'un domaine de recherche en constante mutation. En effet, le titre choisi et repris par les auteurs révèle une interrogation : explosion de la communication en 1989, certes, mais qu'en est-il en 2002 ? La métaphore d'une « explosion » est – toujours – d'actualité, pour une discipline ne cessant d'évoluer (et d'exploser ?). L'objectif de l'ouvrage est de proposer une réactualisation des connaissances sur « un domaine de recherche [...] encore largement en friche » (p. 216).
- 2 La première version présentait les facteurs ayant érigé la communication en objet de recherche incontournable. En 2002, le temps est venu de situer les SIC dans le champ social, *a fortiori* dans le champ scientifique. De fait, l'ouvrage « au contenu totalement renouvelé » (p. 14), consiste en une théorisation, en termes de rapports avec la société. Les auteurs y envisagent l'individu au centre de tout processus de communication.

Parce que la société de communication serait aujourd'hui devenue société de l'information, il convient de recadrer les débats autour des thèmes désormais essentiels. Autrement dit, les problématiques actuelles – traitées dans l'ouvrage –, s'articulent autour des notions d'information et de communication, plutôt qu'autour des traditionnels lieux de questionnements que sont messages et médias. Selon cette perspective, une distinction est posée entre « théories sociales » et « théories techniques » de la communication. Pour les auteurs, il s'agit de faire en sorte que d'autres disciplines se penchent sur les phénomènes communicationnels sans craindre une quelconque dépossession du champ. Tel qu'il est conçu, le livre s'adresse à tout étudiant ou chercheur, parce qu'il propose un état des lieux – riche en références bibliographiques –, de la majeure partie des domaines couverts par les SIC.

- 3 La première partie propose au non initié une découverte du vaste historique de la communication humaine et scientifique ; un lecteur averti y découvrira des typologies riches en références théoriques et en exemples. Puis les auteurs problématisent les préoccupations récentes des chercheurs du secteur. Ainsi, la question des usages occupe-t-elle une place de choix dans cette édition. L'arrivée et la percée des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), de même que les apports d'une sociologie des usages, ont conduit les chercheurs à s'intéresser de près à la question de l'adoption, puis à celle de l'appropriation des technologies. Dans le même ordre d'idées, signalons un chapitre entièrement consacré aux études sur la réception des médias. La présentation de l'évolution de ces travaux et des problématiques attenantes permet aux auteurs d'interroger les pratiques de réception, ainsi que la production et la circulation d'une culture médiatique, pour mieux saisir ensuite la question plus vaste des usages.
- 4 Philippe Breton et Serge Proulx ont fait le choix d'une présentation de type « manuel » qu'ils maîtrisent parfaitement ; ceci dit, on regrette l'absence de confrontations théoriques. Des rapprochements entre courants auraient permis d'ouvrir des débats et donné une dimension plus critique à l'ouvrage. Outil de connaissance avant tout, cette *Explosion de la communication* ne fait guère jaillir des questionnements inédits. En 1989, les préoccupations essentielles des chercheurs concernaient la domination des médias sur les sociétés ; aujourd'hui, il s'agit, dans une perspective épistémologique, de définir la place des SIC au sein d'une société toujours plus mondialisée. Dans cette visée, Philippe Breton et Serge Proulx retracent la genèse de ces sciences, ce qui leur permet d'esquisser les contours d'une théorie générale. Non sans à-propos, les auteurs rappellent les origines de la discipline, autrement dit les « héritages » : rhétorique, cybernétique et sciences humaines. L'abondance des renseignements historiques et théoriques conduit le lecteur à prendre conscience de la particularité majeure des SIC : leurs racines pluridisciplinaires. L'ouvrage est ainsi, et aussi, le lieu d'un parcours épistémologique.
- 5 L'intérêt de la généalogie proposée – illustrée par un schéma des plus explicites (p. 117) – est de faire écho à la diversité des orientations exprimées par les travaux actuels. À propos des connaissances en SIC, les auteurs semblent établir un parallèle entre leurs résultats et leurs origines. En effet, les derniers chapitres sont consacrés aux « enjeux de la communication » et traduisent la diversité des problématiques engagées. Dans un premier temps, il s'agit d'analyser le rapport entre le développement du virtuel et la mondialisation de l'information ; puis, le débat est ouvert sur la place des nouvelles technologies dans l'avenir des SIC ; enfin, une préoccupation des plus contemporaines

concerne le statut épistémologique. La difficile question de l'interdisciplinarité est abordée dans le dernier chapitre, comme clé de compréhension des enjeux présents de la communication. Bien que traité succinctement, ce point est déterminant, pour autant qu'il annonce les travaux à venir. Il ne s'agit pas seulement d'un problème de définition, mais bien d'un facteur, désormais indispensable, de constitution du champ. À noter, l'absence de conclusion : volonté des auteurs de ne pas clore les problématiques développées dans l'ouvrage, porte ouverte à une réédition future ou impasse scientifique ?

INDEX

oeuvrecitee Explosion de la communication à l'aube du XXI^e siècle. (L') – (Philippe Breton et Serge Proulx, 2002)

AUTEURS

CÉLINE SÉGUR

CREM, université de Metz